vinetur

Les stocks de vin italiens ont atteint 47,7 millions d’hectolitres en octobre

Selon le rapport du ministère, les stocks ont augmenté de 16,2 % par rapport à septembre, après l’entrée en cave de la nouvelle récolte

mardi 10 novembre 2026



Les stocks de vin italiens ont atteint 47,7 millions d’hectolitres au 31 octobre, en forte hausse par rapport au mois précédent et à la même date en 2025, selon le dernier rapport Cantina Italia du ministère italien de l’Agriculture. Publié le lundi 9 novembre, le rapport indique que les stocks ont progressé de 16,2 % par rapport au 30 septembre, où ils s’établissaient à environ 41 millions d’hectolitres, et de 7,2 % par rapport au 31 octobre 2025, soit une hausse de plus de 3,2 millions d’hectolitres.

Les données font apparaître une augmentation générale des volumes conservés dans les caves italiennes, à mesure que la récolte de raisin progresse dans le processus de vinification. Outre le vin fini, l’Italie comptait également 15,8 millions d’hectolitres de moût et 13,7 millions d’hectolitres de vin nouveau encore en fermentation à la fin du mois d’octobre. Ces catégories réunies portaient à environ 77,2 millions d’hectolitres le volume total de produits détenus dans les caves italiennes.

Ces chiffres sont issus du rapport Cantina Italia n° 10/2026, établi par l’Inspection centrale pour la protection de la qualité et la répression des fraudes des produits agroalimentaires, connue sous le nom d’Icqrf, à partir des données des registres électroniques du vin du pays. Le ministère a indiqué qu’environ 23 665 registres étaient actifs au 31 octobre.

Les stocks de vin à eux seuls ont augmenté de 6 652 468 hectolitres en un mois. Cette évolution marque un net retournement par rapport aux chiffres de septembre, lorsque les stocks étaient inférieurs aux niveaux de juillet. Les nouvelles données d’octobre laissent penser que l’arrivée de la production issue de la récolte en cours a considérablement accru les volumes de vin actuellement conservés.

Les volumes de moût et de vin en fermentation ont également fortement progressé sur un mois. Le moût a atteint 15,8 millions d’hectolitres, en hausse de 23 % par rapport au 30 septembre et de 10,6 % par rapport au 31 octobre 2025. Le volume de vin nouveau encore en fermentation a augmenté de 55,1 % en un mois, à 13,7 millions d’hectolitres, bien qu’il soit en baisse de 4 % sur un an. Ces produits se trouvent à différentes étapes de la vinification et ne peuvent pas tous être considérés comme des vins prêts à la vente, mais ils donnent une indication de l’ampleur des volumes présents dans les installations italiennes.

La répartition régionale montre que le nord de l’Italie reste dominant pour le stockage du vin. Il détenait 61,2 % de l’ensemble des stocks du pays, la Vénétie représentant à elle seule 26,9 % du total national. À l’échelle provinciale, Trévise comptait pour 13,2 % des stocks de vin italiens et Vérone pour 7,9 %. Pour le moût, la part la plus importante se trouvait dans le sud de l’Italie, qui détenait 47 % des volumes nationaux, contre 41,3 % pour le nord. Les Pouilles et l’Émilie-Romagne concentraient à elles deux 62,4 % des stocks de moût, avec respectivement 37,6 % et 24,8 %.

La composition des stocks met également en évidence le poids des appellations protégées sur le marché italien. Les vins bénéficiant d’une appellation d’origine protégée (AOP) représentaient 56,9 % de l’ensemble des vins stockés, tandis que ceux bénéficiant d’une indication géographique protégée (IGP) en représentaient 25,6 %. Les vins de cépage comptaient pour 1,6 %, et les 16 % restants relevaient d’autres catégories de vin. Parmi les vins AOP, les blancs détenaient une légère majorité, avec 50,6 % des stocks. Pour les vins IGP, les rouges arrivaient en tête, avec 51,9 %.

Le rapport fait également état d’une forte concentration des stocks parmi un nombre limité d’indications géographiques. Les 20 premières dénominations représentaient 59,6 % des stocks de vins bénéficiant d’une indication géographique. Pour le secteur des boissons, l’accumulation des stocks a des conséquences qui dépassent la seule gestion des caves. Des stocks de vin plus importants, surtout lorsqu’ils dépassent les niveaux de l’année précédente au début du nouveau cycle de production, peuvent peser sur les prix du vin en vrac et influer sur les décisions relatives aux volumes de production, au stockage et à la stratégie d’exportation dans les mois à venir.